

- [Actualité](#)
- [Grand Sud](#)
- [Gers](#)

Publié le 10/08/2018 à 03:50, Mis à jour le 10/08/2018 à 08:14

## **Le GAEC de Loran abandonne les céréales pour le lait bio**



Michel Clément parfaitement satisfait de son choix en faveur des races jersiaises. / Photo DDM, Sébastien Lapeyrere.

La famille Nédellec du GAEC de Loran a invité les agriculteurs à visiter leur ferme laitière bio. L'exploitation est la deuxième du département à adhérer au groupement Biolait qui viendra collecter la production des vaches de race Jersiaise à partir de novembre.

Sous le hangar, à côté d'une dizaine de jeunes veaux, quelque quarante professionnels de l'agriculture sont venus découvrir l'exploitation de Michel et Clément Nédellec, à Saint-Maur.

«L'objectif pour nous aujourd'hui est de faire connaître l'organisme de collecte Biolait», précise Michel Nédellec, ravi d'accueillir autant de monde pour cette journée de présentation. Le lait du GAEC de Loran devrait être collecté par Biolait pour la première fois en novembre prochain. L'exploitation est la deuxième du Gers à rejoindre ce groupement de producteurs laitiers.

La démarche de Michel Nédellec et de son fils Clément a de quoi surprendre : ils sont passés de la culture de céréales à l'élevage de vaches à viande pour finalement se lancer dans la production de lait bio. «L'élevage fait vivre le sol», souligne l'agriculteur. «Pour passer chez Biolait, il n'y avait qu'une condition : faire du bio. Nous avons fait les choses à fond, avec un travail simplifier du sol, aucun labour, c'est un travail très difficile mais nous n'avons aucun regret. C'est très stimulant, nous commençons à replanter des arbres, à réapprendre comme vivent les plantes.»

La centaine de vaches de race Jersiaise, choisies pour leur petite taille et leur fécondation, pâture quasiment toute l'année. «Nous avons refait toute la salle de traite, complètement ouverte», explique Clément Nédellec au groupe d'agriculteurs venu visiter. Les questions techniques fusent, preuve de l'intérêt porté à la démarche du GAEC de Lorain. «Dès le départ, nous avons décidé de faire une seule traite le matin et de ne pas en faire pendant tout l'hiver. Notre première production de lait remonte au printemps 2017», raconte Clément. «Nous avons d'abord livré chez Danone. Si nous avons choisi de passer chez Biolait, c'est pour que notre travail soit mieux considéré, car nous faisons du lait de qualité. Et Biolait correspond bien notre état d'esprit», renchérit son père.

Certains professionnels de la gastronomie reconnaissent déjà la valeur du lait de Michel et Clément Nédellec. Le fromager de Mauvezin Dominique Bouchait, meilleur ouvrier de France, ainsi que le restaurateur Olivier Mongabure, directeur du J'GO, viennent déjà se fournir directement à la ferme.

Dans le champ en contrebas des bâtiments, les petites vaches marron au contour des yeux noir se rafraîchissent sous le système d'irrigation. «Elles sont très sympas», souligne Michel Nédellec, regardant affectueusement son troupeau qui s'approche. Lui et son fils reconnaissent qu'ils ont encore beaucoup à apprendre sur leurs bovins mais ils sont persuadés que l'élevage doit revenir au premier plan dans le département.

---

## **Biolait, un groupement national de 1 200 fermes**

Né dans les Pays de la Loire, le groupement de producteurs laitiers Biolait est le premier collecteur de lait bio en France, avec 1 200 fermes adhérentes. «Nous sommes aujourd'hui tellement importants et reconnus que nous sommes en capacité de livrer n'importe quelle quantité, n'importe où et à tout moment», explique Agniechza Mariettaz, éleveuse et administratrice de Biolait. «Nous sommes partis du principe que chaque éleveur qui veut faire du bio doit pouvoir en faire, sans difficultés pour la collecte.» Le réseau se veut respectueux des conditions de travail des agriculteurs, et des conditions de vie des bovins. Biolait n'a pas d'usine de traitement : son but est uniquement d'assurer le transport du lait vers les usines qui font du bio.

Elaine Cordon